

Oskar Negt, *L'espace public oppositionnel*

Alexander Neumann



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/variations/489>

DOI : [10.4000/variations.489](https://doi.org/10.4000/variations.489)

ISSN : 1968-3960

Éditeur

Les amis de Variations

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2007

Pagination : 157-158

Référence électronique

Alexander Neumann, « Oskar Negt, *L'espace public oppositionnel* », *Variations* [En ligne], 9/10 | 2007, mis en ligne le 01 décembre 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/variations/489> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/variations.489>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Les ami•e•s de Variations

Oskar Negt, *L'espace public oppositionnel*

Alexander Neumann

RÉFÉRENCE

Oskar Negt, *L'espace public oppositionnel*, Payot, Paris, 2007

- 1 Le concept d'*espace public oppositionnel* semble parler de lui-même, au vu des mouvements sociaux contemporains qui cherchent à formuler des expressions publiques, allant à l'encontre des institutions républicaines. Trois sigles symbolisent cette situation : OGM, TCE, CPE. Autrement dit, le mouvement de désobéissance civile contre les Organismes génétiquement modifiés ; la fronde contre le Traité constitutionnel européen et son échec lors du référendum présidentiel du 29 mai 2005 ; et le mouvement social contre le Contrat première embauche de 2006 qui a défait une loi déjà entérinée par le Président de la république, son gouvernement, les deux chambres et le Conseil constitutionnel. Il est possible de saisir le concept d'espace public oppositionnel de façon presque intuitive, à partir de la situation de crise politique ouverte par le 21 avril 2002 : comme l'espace représentatif se limite alors à la droite et à sa forme extrême, l'opposition occupe la rue. *L'espace public oppositionnel* constitue cependant un argument qui dépasse de loin ces considérations immédiates, en ce qu'il interroge les fondations même de l'espace public dominant. Il s'agit d'une réplique conceptuelle à la théorie de *l'espace public bourgeois* (« bürgerliche Öffentlichkeit »)¹, proposée par Jürgen Habermas.
- 2 Le thème de l'espace public oppositionnel qui structure le présent ouvrage a évolué au fil des écrits de Negt, pour intégrer sa réflexion sur le travail vivant et la subjectivité rebelle des acteurs. Les contextes politiques, les dynamiques intellectuelles et les expériences personnelles de l'auteur ont influé sur ses essais de conceptualisation, de 1968 à aujourd'hui. Les textes réunis ici se fondent par conséquent dans une construction *sui generis*.

- 3 La thématique s'organise autour d'un texte central, *Espace public et expérience* (« Öffentlichkeit und Erfahrung »), dans lequel Negt et Kluge formulent leur célèbre alternative à l'interprétation habermassienne, en 1973. Nous présentons les deux premières parties de l'ouvrage, qui représentent son volet proprement théorique.
- 4 L'accès à cette écriture complexe est facilité par l'essai politique « Pas de démocratie sans socialisme, pas de socialisme sans démocratie ». Negt y défend l'héritage libéral et démocratique du mouvement socialiste que les représentants des partis de gauche ne sont pas en mesure de porter, au moment du tournant néo-libéral de 1978.
- 5 Comme ces textes ont été écrits il y a trente ans, l'auteur a tenu à les délester de leur décor anecdotique, afin de faire jaillir leur pleine actualité, sans pour autant toucher au style de l'époque.
- 6 Le texte « L'Allemagne en tant qu'espace public de production » considère l'arrière fond historique plus vaste de cette réflexion. Il est issu de l'ouvrage imposant, mais fragmentaire *Histoire et subjectivité rebelle* (« Geschichte und Eigensinn »). Negt et Kluge y montrent comment les appareils économiques et étatiques se reconstituent après la chute du nazisme, en soulignant le poids des traditions qui pèse encore sur le cerveau des vivants.
- 7 L'essai « Les potentiels de violence des *mass media* » signale à quel point la mise en scène d'une deuxième réalité, virtuelle, affaiblit la démocratie. Negt se réfère à la fois à l'expérience berlusconienne et aux théories de la communication anglo-saxonnes. Le texte est issu d'un livre incisif, intitulé *Soixante-huit*. Les intellectuels politiques face au pouvoir (« Achtundsechzig. Politische Intellektuelle und die Macht »).
- 8 En guise de conclusion, Negt explore les liens entre la crise économique, les changements du monde du travail et la mondialisation capitaliste, autour de quelques questions philosophiques soulevées par Aristote, Kant et Marx. Les extraits que nous soumettons au public français appartiennent à l'ouvrage *Travail et dignité humaine* (« Arbeit und menschliche Würde ») qui ne cesse d'être réédité depuis sa première publication, en 2001.
- 9 Né en 1934 à Königsberg/Kaliningrad, Oskar Negt a dirigé l'Institut de sociologie de l'Université de Hanovre pendant trente ans. Alors que ses ouvrages majeurs ont littéralement été traduits dans le monde entier, cet éminent penseur de l'École de Francfort est jusqu'à ce jour resté méconnu en France. Formé par Theodor W. Adorno², ancien assistant scientifique d'Habermas, Negt a sans cesse cherché à ressusciter le moment fondateur de la Théorie critique, celui d'une critique radicale de la société ayant reçu son impulsion de la révolution conseilliste de 1918. Cette part de l'héritage se réfère au programme initial de l'Institut de recherche en sciences sociales de Francfort.

NOTES

1. Nancy Fraser précise qu'on pourrait traduire « bürgerliche Öffentlichkeit » par « espace public civique bourgeois », avant d'adopter la formule plus courte par commodité : Fraser/Honneth, *Umverteilung oder Anerkennung ?*, Suhrkamp, Francfort/M, 2003, p. 105.
2. Adorno a dirigé la thèse de philosophie de Negt, soutenue à Francfort en 1964 et intitulé « Les relations structurelles entre les théories sociales d'Auguste Comte et de G.W.F. Hegel ». Le texte a été publié dans la collection *Frankfurter Beiträge zur Soziologie* 14, avec une préface d'Adorno qui est reproduite dans ses oeuvres in : Adorno, *Vermischte Schriften II*, Suhrkamp, Francfort/M, 1997, p. 658.